



des années 1990, à la création de 43 aires protégées, dont sept sites classés au patrimoine mondial et trois en réserve Biosphère (www.parc-madagascar.com). Avec un taux de plantes endémiques avoisinant les 80%, voilà bien un paradis pour tous les scientifiques, naturalistes et, au sens large, pour tous les adeptes de tourisme vert, de plongée et de snorkeling. Nosy Be compte ainsi parmi les spots d'observation les plus riches du Globe en mégafaune et, sous réserve d'y être à la bonne saison, on y rencontre de très nombreuses espèces, tortues marines, rorquals et dauphins à long bec.

UNE BIODIVERSITÉ INCROYABLEMENT RICHE

Rien de fou me direz-vous ? Sauf que la taille des groupes de dauphins observés – comptant plusieurs centaines d'individus – est telle que la rencontre en devient extraordinaire. Pour ces observations, il faut naviguer en juillet lorsque les baleines à bosse élisent domicile dans la baie de Nosy Be pour mettre au monde et allaiter leur progéniture. Alors

qu'elles redescendent se nourrir dans l'océan austral en octobre, c'est au tour des requins-baleines de remonter des profondeurs pour s'alimenter jusqu'en décembre. Ces observations se font au gré de la découverte de l'archipel de Nosy Be qui compte près d'une trentaine d'îles et îlots le long de la côte nord-ouest de Madagascar. Le bassin de navigation est abrité de la rudesse de l'océan Indien et permet la navigation toute l'année. Même les cyclones qui balaient invariablement la côte est tous les ans épargnent généralement l'archipel. A la voile, il s'agit de s'appuyer sur le régime des vents thermiques très réguliers et de suivre ainsi l'exemple des pêcheurs malgaches rencontrés au large sur leurs frêles pirogues à balanciers. Chaque matin, ils quittent le rivage à la pagaie, aidés par le varatraz, une légère brise de terre soufflant d'est. Vers 15 heures, poussés par le talliou, une brise de mer soufflant d'ouest, ils regagnent leur village, portés par leur gréement traditionnel en pince de crabe. L'image semble trop « cliché » pour être vraie et pourtant... Ici, la navigation à la voile est un des piliers de l'économie et le plan d'eau est une véritable zone d'activité où



▲ Faute de route à terre ou de navette en mer, les échanges se font en pirogue à balanciers.



▲ Caméléons et lémuriens sont une des richesses du pays qui mérite une visite approfondie.